

[Text]

another year which potentially could lead to one country's taking, what I really regard now as a negative action in terms of destruction of the pact, I think a preferable course would be to improve the pact and get it operating on a continuing basis in a fully acceptable way. If we leave this kind of seasonal fluctuation, without its being the result of clearly understood and accepted norms on both sides, then I think we can be in for trouble and the trouble is more likely to come from the United States. I think if the United States, for example, had not had that very substantial and favourable trade balance this year, there would have been a hell of a lot more flak in the U.S. Senate Finance Committee with regard to the automotive agreement leading to potentially very serious consequences than there was this year.

I would like to raise with the Minister the question of the ongoing negotiations with the United States. Is this not an opportune time for the Government of Canada to propose some changes in the pact along the lines of some suggestions I made? I am certainly not suggesting that they have to be accepted in detail, but it seems to me, if I read the Minister correctly, he was not in opposition to them in the debate which occurred in the House last spring that we get agreement that over an average of a two or three-year period each country would get investments, for example, in proportion to its share of the market and this would become an embodied and, therefore, accepted principle of the pact in a way that it is not now. Would it not be a good time for us to take initiative in proposing such a change precisely when the Americans are having, if you like, from their point of view, a good year in balance of payments terms?

Mr. Gillespie: The Americans perhaps are having a good year on balance of payments in so far as the auto pact is concerned, but they are not having a good year in so far as auto production is concerned.

Mr. Broadbent: That is right, and the reverse is for us, so it is a good time to discuss it.

Mr. Gillespie: We are having a very good year in auto production relative to the U.S.

Mr. Broadbent: Yes, but we are not in terms of our trade picture. We have a good position in terms of employment vis-à-vis the U.S.; they have a good position in terms of trade vis-à-vis Canada. Therefore, perhaps it is a good year for us to sit down and talk to them when we both have a plus and a minus, if you like.

Mr. Gillespie: Mr. Broadbent, it may be a good year to do so. We have indicated our readiness to do so if the Americans are interested in doing so. There have been discussions over the past year. I think it is fair to say that the deficit to which you referred was largely, probably one half, as much as one half of that deficit was accounted for by the extraordinary situation, the emergency situation...

Mr. Broadbent: That is what I said.

[Interpretation]

provoquer des réactions très négative de la part de l'un ou l'autre pays, c'est-à-dire conduire à une destruction du pacte, il vaudrait beaucoup mieux améliorer le pacte et faire en sorte qu'il fonctionne de façon permanente et satisfaisante. Si nous permettons ces fluctuations saisonnières qui ne sont pas le résultat de normes clairement comprises et acceptées des deux côtés, je pense que nous pourrions nous attirer des ennuis et, ces ennuis, selon toute probabilité, nous viendront des États-Unis. Par exemple, si les États-Unis n'avaient pas connu cette année une balance commerciale aussi favorable, il y aurait eu beaucoup plus de bruit au Comité sénatorial américain des finances au sujet de l'accord de l'automobile et les conséquences auraient pu être beaucoup plus graves pour cette année.

Je voudrais maintenant parler de la question des négociations permanentes avec les États-Unis. Ne serait-il pas temps pour le gouvernement du Canada de proposer certains changements fondés sur les suggestions que j'ai faites? Je ne veux pas dire qu'elles doivent être acceptées telles quelles, mais, si j'ai bien compris le ministre, au printemps dernier au cours du débat que nous avons eu à la Chambre, il n'était pas opposé à l'idée d'insérer un nouveau principe dans le pacte, un principe selon lequel pendant des périodes moyennes de deux ou trois ans, chaque pays recevrait des investissements, par exemple, en proportion du marché qu'il domine. Ne serait-il pas le moment de prendre l'initiative de proposer ces changements, le moment précisément où les Américains connaissent une bonne année en termes de balance des paiements?

M. Gillespie: Les Américains connaissent peut-être une bonne année en termes de balance des paiements dans la mesure où il s'agit du pacte de l'automobile, mais pour ce qui est de la production automobile, ce n'est certainement pas une bonne année.

M. Broadbent: C'est exact, le contraire vaut pour nous, c'est donc le moment propice pour en discuter.

M. Gillespie: Nous connaissons une bonne période dans le domaine de la production automobile si l'on compare notre production à celle des États-Unis.

M. Broadbent: Oui, mais ce n'est pas le cas de notre balance commerciale. Dans le domaine de l'emploi, nous sommes bien placés par rapport aux États-Unis et, dans le domaine du commerce, c'est eux qui sont bien placés par rapport au Canada. Par conséquent, le moment est peut-être venu de discuter puisque nous avons tous deux des points positifs et des points négatifs.

M. Gillespie: Monsieur Broadbent, le moment est peut-être bien choisi. Nous avons annoncé que nous étions prêts à le faire si les Américains étaient prêts également. On en a parlé l'année dernière. Il faut reconnaître, je pense, que le déficit dont vous avez parlé était imputable dans une large mesure, peut-être même pour la moitié, à la situation extraordinaire, la situation d'urgence...

M. Broadbent: C'est ce que j'ai dit.